

ZOSTRIEN (NH VIII, 1)

Le livre de la gloire des paroles [.] à jamais vivantes que j'ai écrites, moi, Zostrien— [. . .] [...] [. .] et Yolaos —. C'est au profit de mes contemporains et de ceux qui viendront après moi, les élus vivants, que je suis venu dans le monde.

Il est vivant, le Dieu vrai, en vérité vraie, en connaissance et en lumière, à jamais! Après m'être intellectuellement séparé de la ténèbre corporelle qui m'habitait ainsi que du chaos psychique et de la féminité concupiscente qui habitait la ténèbre —ayant cessé d'en faire usage—, après ma découverte de l'infinitude de ma matière —ayant réprouvé la création morte qui m'habitait et le divin souverain du monde sensible— c'est avec puissance que je clamai le tout à ceux qui possédaient un élément étranger, bien que j'eusse brièvement fait usage de leurs façons, parce que la nécessité de la naissance m'avait amené vers le monde visible. Je ne me suis jamais satisfait de ces réalités; au contraire, en tout temps je tâchais de m'en séparer, parce que j'étais venu à l'existence par une naissance sainte, quoique mélangée.

Après avoir élevé mon âme sans malice, je rendis puissant l'élément intelligent [.] [.] et j'ai [.] dans le [.] de [.] de mon Dieu [.] [.] [.] bien que j'eusse fait usage de [.] [.] je trouvai puissance en un esprit saint qui était plus que divin. Alors il [.] auprès de moi seul, comme je m'étais redressé, et je vis qui était l'Enfant parfait et ce qu'il possédait de nombreuses fois et de moult façons, bien qu'il se fût montré à moi de cette façon-ci: l'un en soi doté de volonté.

Voici ce que je recherchais le père mâle de toute réalité, le conceptuel et le sensible, le spécifique et le générique, le partiel et le total, le contenant et le contenu, le corporel et l'incorporel, le substantiel et le matériel et tout ce qui en relève. Et c'est l'existence qui leur est inhérente avec le Dieu de cet Enfant parfait, le Caché inengendré et leur puissance à tous. En ce qui a trait à l'existence, comment ceux qui sont —parce qu'ils sont hors de l'éon des réalités existantes par l'entremise de l'Esprit invisible et non divisé, autogène — étant triples d'aspect et inengendrés, possèdent-ils un principe supérieur à l'existence? Et préexistent-ils à toutes choses tout en étant venus à l'existence dans le monde? Comment ceux qui lui sont face à face et tous ceux [.] [.] bon celui [.] [.] et cause. Mais quel est son lieu? Quel est son principe? Et de quelle façon celui qui provient de lui appartient-il, ainsi que toutes choses? Comment, bien qu'il soit unité simple, est-il différent de lui-même, alors qu'il est existence, forme et béatitude, et qu'il donne puissance, vivant de sa vie? Comment l'existence qui n'est pas encore est-elle apparue à la vie dans une puissance qui est?

Tout en méditant sur ces réalités pour les comprendre, je continuais néanmoins à faire des offrandes quotidiennement, selon la coutume de ma race, au dieu de mes pères. Je faisais une bénédiction de tout cela, parce que mes ancêtres et mes pères, quand ils cherchèrent, trouvèrent. Quant à moi, je n'avais pas cessé de réclamer un lieu de repos digne de mon esprit, avant d'être enchaîné au monde sensible. Et alors, comme je souffrais beaucoup et que j'étais d'humeur sombre en raison de la médiocrité qui m'entourait, je poussai l'audace jusqu'à me livrer aux bêtes sauvages du désert, pour périr de mort violente.

Devant moi se dressa l'ange de la connaissance de la lumière éternelle et il me dit: «Zostrien, pourquoi es-tu pris de folie comme si tu étais ignorant des grandeurs éternelles qui sont en haut [.] non à toi [.]. Voilà pourquoi tu as été envoyé vers le [. . .] [.] pour être maintenant sauvé. Ne tente plus jamais de mourir et ne prête plus attention à ceux que tu connais, afin d'en sauver d'autres, ceux que le père des hauteurs choisira. Penses-tu encore être le père de ta race, ou que Yolaos est ton père? Il y a pour toi un ange de Dieu qui t'a guidé par l'entremise d'hommes saints. Viens et passe hors de ces lieux où tu reviendras encore une fois, prêcher pour une race vivante, sauver ceux qui en sont dignes, et rendre puissants les élus, parce que grand est le combat de l'éon, mais court est le temps de ce monde».

Quand il m'eût dit cela, ce fut en grande hâte et avec grande joie que je montai en sa compagnie jusqu'à un grand nuage lumineux, que je déposai mon modelage sur la terre, à la garde des gloires. Et nous échappâmes à tout ce monde et aux treize éons qui étaient en lui avec leurs ordres angéliques. Ils ne nous virent pas, mais leur archonte se troubla à notre passage. Car le nuage lumineux qui était nôtre [. . .] [. . .], étant très supérieur à tout ce qui est de ce monde et d'une indicible beauté, irradiait, avait la puissance, était guide des esprits saints, était esprit vivifiant et parole intelligible, non pas à la façon de ce qui est dans ce monde-ci, à la matière instable, et à la parole devant faire appel à la persuasion. Alors je sus que la puissance qui était en moi dominait la ténèbre, parce qu'elle contenait la totalité de la lumière. Là, je reçus le baptême et je pris la ressemblance des gloires qui étaient en ce lieu. Je devins comme l'une d'elles.

Je traversai le domaine de l'atmosphère et je passai les copies des éons, y étant sept fois immergé dans l'eau vive à chacun des éons, et je ne m'arrêtai pas avant de les [avoir passés tous] à la fois.

Alors je montai au séjour véritablement existant, je reçus le baptême, délaissai le monde et accédai à la repentance véritablement existante. J'y reçus le baptême six fois. Je traversai le sixième. Je reçus puissance du même. Je montai vers ces éons autogènes et m'y arrêtai à la vue d'une lumière de vérité, véritablement existante à partir de sa propre racine autogène, et à la vue de grands anges et de gloires dépassant toute mesure.

Je reçus le baptême, au nom du divin Autogène, par l'entremise de ces puissances qui étaient préposées à l'eau vive, Michar et Micheus. Je fus purifié de par le grand Barpharangès. On me glorifia et je fus inscrit dans la gloire. Je fus marqué du sceau par ceux qui étaient préposés à ces puissances, Michar, Micheus, Seldaô, Élénos et Zogénéthle. Je devins un ange contemplateur de Dieu et me tins sur le premier — lequel est le quatrième éon— en compagnie des âmes. Je bénis le divin Autogène et le premier père, Pigéradam, l'œil de l'Autogène, le premier être humain parfait, ainsi que Seth Emmacha Seth, le fils d'Adam, père de la race inébranlable, et les quatre grands luminaires, Armozel, Oroïael, Daveïthé, Éléleth, ainsi que Mirothéa —elle est la mère d'Adam—, Prophania —elle est la mère des lumières— et Plèsithéa, la mère des anges.

Et je reçus le baptême pour la deuxième fois, au nom du divin Autogène, par l'entremise de ces mêmes puissances (Michar et Miché): je devins un ange de genre mâle. Alors je me tins sur le deuxième éon —lequel est le troisième— en compagnie des fils de Seth, et je bénis chacun de ces derniers.

Et je reçus le baptême pour la troisième fois, au nom du divin Autogène, par l'entremise de ces mêmes puissances: je devins un ange sanctifié et me tins sur le troisième éon — lequel est le deuxième—. Je bénis ces mêmes éons. Et je reçus le baptême pour la quatrième fois par l'entremise de ces mêmes puissances: je devins un ange parfait et me tins sur le quatrième —lequel est le premier] éon—. Et je bénis ces mêmes éons.

Alors je recherchai [.] [. . .] et je dis [.] moi [.] de [.] moi [.] de lui [.] le [.] voilà pourquoi [.] des [.] [. . .] en la puissance [.] les entendre différemment selon l'entendement humain. Sont-ce là leurs puissances? Ou sont-elles les mêmes, sauf que leurs noms diffèrent les uns des autres? Une âme est-elle différente d'une autre âme? Et pourquoi les humains sont-ils différents les uns des autres? En quoi et dans quelle mesure sont-ils même des humains?

Le grand maître de la hauteur Authrounie me dit: «Te questionnes-tu sur ce que tu as traversé: sur le domaine de l'atmosphère, à savoir pourquoi il présente ce modèle cosmique; sur les copies des éons, combien il y en a; pourquoi ils sont impassibles; sur le séjour et la repentance, sur la création des éons et le monde qui n'est pas véritablement existant? Je t'enseignerai ouvertement sur tout ce que tu cherches à apprendre de moi en ce qui les concerne [.] ni commandement [.] à toi [.] invisible [.] et l'enseignement [.] de [.] [.] [.] Éléléth [.] qui te révélera» [.] et avec moi aussi [.] ces éons que j'ai traversés.

Le grand maître de la hauteur Authrounie me dit: «Le domaine de l'atmosphère vint à l'existence par la parole. Les engendrés et les êtres périssables, elle (la parole) les manifeste dans l'incorruptibilité, pour l'avènement de grands juges, pour qu'ils ne goûtent pas aux choses sensibles et ne soient pas emprisonnés dans la création. Mais lorsqu'ils (les engendrés) y montèrent, et virent, à partir d'elle (la création), les œuvres de ce monde, ils condamnèrent son archonte à la corruption, parce qu'il était un modèle du monde, substance et principe de la matière, sombre rejeton corrompu. Ensuite, après avoir regardé vers le bas, la Sagesse vit la ténèbre, alors qu'elle l'illuminait, et qu'elle se tenait à côté du lieu qui était le sien, un modèle de ce monde [.], de la substance sans substance et de la figure sans figure, [.] forme sans forme [.] . au monde [.] tout [.] qui [.] [.] [.] la ténèbre [.] de [.] parole, parce qu'il n'était pas possible pour l'archonte de la création de voir quiconque des éternels. Il (l'archonte) vit un reflet, et, à partir du reflet qu'il avait vu et qui était en lui, il créa le monde. Et dans un reflet d'un reflet, il ouvra le monde. Et même le reflet de la manifestation lui fut retiré.

Quant à la Sagesse, un lieu de repos lui fut donné en échange de sa repentance. À cause du fait qu'aucun reflet original, pur, n'avait existé en elle auparavant, et qu'il (l'archonte) n'en avait pas non plus amené à l'existence, il imagina et ouvra le reste, car, en tout temps l'image de la Sagesse était corrompue et fautive. Mais l'archonte tandis qu'il produisait des ressemblances, et façonnait en s'inspirant de l'image, à cause du débordement de la substance, regarda vers le bas [.] lorsque je vis [.] le cœur de [.] sur ce qu'ils ne [.] alors qu'il [.] des éons [.] plus [.] des [.] ils [.] [.] parfait par [.] le [.] celui [.] [.]

] par son intermédiaire, alors qu'il (l'archonte) manifesta la corruption du monde de façon définitive.

Les copies des éons sont ainsi: elles n'ont pas obtenu d'homogénéité de puissance, mais elles possèdent des gloires éternelles et elles sont des critères de discernement pour chacune des puissances. Mais si les âmes reçoivent l'illumination de la lumière qui se trouve en elles, ainsi que le modèle qui se réalise plusieurs fois grâce à elles, dans l'impassibilité, elle (âme) pense qu'elle voit la vérité et l'éternel [.] [.] en le bienheureux [.] la même unité [.] chacun de [.] lumière qui [.] tous, et celle-là [.] entièrement et celle-là [.] et une [.] et celle-là [.] celle-là qui [.] celle-là [.] [.] . . . [.] est le séjour [.] de la repentance, et certaines âmes se dressent suivant la puissance qu'elles possèdent.

Alors les âmes inférieures sont mises à l'exercice par les copies, celles qui prennent le modèle de leurs âmes quand elles sont encore dans le monde. Après l'émanation individuelle des éons, elles (les âmes) viennent à l'existence et sont transférées une à une, depuis la copie du séjour jusqu'au séjour véritablement existant, depuis la copie de la repentance jusqu'à la repentance véritablement existante et depuis la copie de l'Autogène jusqu'à l'Autogène véritablement existant et ainsi de suite tous [.]. Quant aux âmes de [.] sont dans une lumière, elles [.] toutes par les copies des éons elles] voient. Lorsque [.] et des [.] depuis [.] le [.] tous hors de [.] lumière [.] [.] de [.] [.] ceux qui sont [.], alors qu'ils bénissent le Dieu qui surpasse les grands éons, le Caché inengendré, Protophanès le grand mâle, l'Enfant parfait, lui qui est plus que divin, et son oïl, Pigéradam».

Alors j'implorai l'Enfant de l'Enfant, Éphésèch. Il se dressa devant moi et dit: «Ange de Dieu, fils du père, toi l'humain parfait, pourquoi m'appelles-tu et pourquoi cherches-tu ce que tu sais comme si tu l'ignorais?» Je répondis: «Je cherche comment l'eau [.] rend parfait et donne [.]. Quelles puissances possède-t-elle et quels sont les noms par lesquels nous recevons le baptême? Pourquoi ces noms diffèrent-ils d'elles (les puissances et pourquoi [.] diffèrent-ils les uns des autres? Ils sont parfaits en la [.] à partir des autres [.] les humains [.] différents.

(Les lignes 26 à 28 manquent) en disant: «Zostrien, à propos de tout ceci, écoute. Les premiers principes sont au nombre de trois, bien qu'ils se soient manifestés à partir de l'unique principe de l'éon de Barbélô, non pas à la façon de principes ou de puissances ni à partir d'un principe ou d'une puissance. C'est de chaque principe qu'ils se sont manifestés; et ils ont rendu puissante chaque puissance. Et c'est à partir de celui qui leur est très supérieur que se sont manifestées l'existence, la béatitude et la vie. Bien qu'ils se soient manifestés les uns avec les autres, ils se sont manifestés depuis un principe unique et voilà pourquoi [.] alors qu'ils ont reçu nom [.] plus de [.] unique et des [.] parfaits [.] à partir d'un principe [.] pour un [.] [.] un [.] *(les lignes 25 à 28 manquent)* et il y a une eau pour chacun d'eux. Voilà pourquoi il y a trois eaux parfaites, à savoir: c'est l'eau de la vie qui appartient à la vitalité, celle par laquelle tu as maintenant reçu le baptême en l'Autogène; l'eau de la béatitude, c'est

celle de la connaissance, celle par laquelle tu recevras[le baptême en Protophanès; quant à l'eau de l'existence c'est celle qui appartient à la divinité, c'est-à-dire, qu'elle relève du Caché. Et l'eau de la vie existe sous le mode de la puissance, celle de la béatitude, sous le mode de la substance, celle de la divinité, sous le mode de l'existence. Toutes sont des ressemblances du trois fois puissant et des formes. Quant à celles qui [.] l'eau pure [. . .] c'est aussi un modèle [.] eaux sous le mode de [.] qui allèrent [.] mâle [.]-là (*les lignes 26 à 29 manquent*) existence, tel qu'il est.

Non seulement ils résidèrent en sa pensée, mais il les contient aussi, parce qu'il était le devenir de la façon suivante: il imposa une limite à ce qui existait, pour que cela ne fût ni sans limite ni sans figure, mais vraiment acheminé en étant nouveau, pour devenir un individu personnellement doté d'un lieu d'habitation. L'existence et l'être, c'est avec lui qu'ils se tiennent, demeurant avec lui, l'entourant et produisant ses ressemblances de tous côtés [. . . .]. [. . .] par l'entremise de la pensée [.] recevoir celui qui [. . .] préexistant à [.] un acte [.] manifeste [.] sa parole aussi [.] ceux-ci après [.] ils furent [.] traverser vers un [.] (*les lignes 25 à 29 manquent*)

Et la puissance est, ainsi que la substance et l'existence de l'être, parce que cette eau est. Quant au nom par lequel on est baptisé, il est la parole de cette eau. Donc, la première eau parfaite du trois fois puissant, l'Autogène, est la vie des âmes parfaites, car elle est la parole du Dieu parfait au regard de la venue à l'être et de celui-là même. Car leur source à tous est l'Esprit invisible, ce qui signifie que les autres sont des émanations de la connaissance, puisqu'ils sont ses ressemblances. Mais celui qui sait, à son propre sujet, que [.] [. . .] comment et qu'il est [. . . .] vivant sur le champ [.] en une [.] est l'eau [.] vie en l'être [.] devient infini [.] son être à lui et le nom (*les lignes 24 à 27 manquent*) véritablement existant. C'est lui qui s'établit une limite. Et ces ressemblances-là, c'est sous le mode d'une puissance équivalente et d'un ordre similaire qu'elles s'approchent de l'eau.

Et Protophanès —le grand mâle invisible, l'Intellect parfait— a son eau spécifique, comme tu le verras si tu te rends jusqu'à son lieu. Il en va de même pour le Caché inengendré. Pour chacun il y a une forme primordiale individuelle, afin qu'ils deviennent ainsi parfaits. Car les éons autogènes, ce sont quatre individualités parfaites issues des totalement parfaits qui sont antérieurs aux individualités parfaites. Le cinquième éon contient le divin Autogène. Tous ceux-là, en effet, sont nés du triple mâle parfait. Car les totalités [.] parfait [. . . .] divin, triple mâle [.] les individualités.] parfaites dans le [.] (*les lignes 27 à 30 manquent*). [.] les totalement parfaits, le spécifique, le générique, la totalité et la différence individuelle. La voie de l'ascension plus que parfaite, qui est aussi celle du Caché, est la suivante: le divin Autogène est le premier archonte de ses propres éons et anges, comme s'ils étaient ses propres parts; car ceux qui sont les quatre séparément sont inclus ensemble dans le cinquième éon; et le cinquième est en un; le cinquième est quatre quant à ses parties. Tous ceux qui précèdent sont individuellement parfaits, parce qu'ils possèdent un principe. De cette façon encore est le triple mâle individuellement parfait, car il est une puissance du divin Autogène.

Quant à l'invisible Protophanès, l'Intellect mâle parfait, il est un lieu de ceux qui sont rassemblés [. . .]. Une (*les lignes 25 à 28 manquent*) [.] comme parts

vivantes et parfaites. Le tout c'est en outre la race totalement parfaite et celui qui est plus que parfait et bienheureux. Le Caché engendré de lui-même étant un principe préexistant de l'Autogène, un dieu et un pro-père, un principe actif de Protophanès, un père de ses propres parts, un divin père connu d'avance, est inconnu. Il est en effet une puissance issue d'elle-même et un père engendré de lui seul. Voilà pourquoi il n'a pas de père. L'invisible trois fois puissant, leur pensée primordiale à tous, l'Esprit invisible, est leur source commune et [.....] substance leur étant antérieure. [.....] et existence [.....] des existences [.....] une vie. La cause [.....] bienheureux [.....] de la grandeur [.....] Tous ceux-là [.....] (les lignes 27 à 29 manquent) [.....] étant en eux et parmi d'autres.

Tous à partir de tous et en une multitude de lieux —ce lieu qu'il veut ou ce lieu agréable—, c'est partout et nulle part qu'ils sont et c'est de l'esprit qu'ils contiennent. Ils sont en effet incorporels, et ils sont supérieurs à l'incorporel. Ils sont des indivisibles, des pensées vivantes et une puissance de vérité, et ils sont avec ceux qui sont plus purs qu'eux. C'est en vertu de cela qu'ils sont d'autant plus purs, et non à la manière des corps qui ne sont qu'en un seul lieu. Ils ne sont nullement soumis à la nécessité, ni totalement ni partiellement. Donc la voie de l'ascension [.] [.] est une purification [.] [.....] chacun [.....] [.] vers le haut [.....] d'elle-même et [.....] [.....] d'eux (les lignes 25 à 29 manquent) les éons individuels. Alors il sait comment il peut accueillir un modèle éternel. Et l'intelligence universelle participe lorsque l'eau autogène opère sa perfection. S'il se connaît et s'il connaît le tout, cela relève de l'eau de Protophanès. Si, d'autre part, il s'unit avec lui-même ainsi qu'avec le tout, cela relève du Caché. C'est le même paradigme qui vaut pour les éons: à les comprendre en tant qu'individus et en tant que parts, ils sont parfaits. Ceux qui font partie du tout —là où se trouve la connaissance— et celui qu'ils connaissent sont alors devenus distincts; néanmoins, c'est une communion qu'il y a entre eux. Le tout et tous ceux-ci qui [.....] [.] il a été baptisé du baptême de l'Autogène, il [.....] parfait [.....].

(les lignes 25 à 29 manquent) [.....]-là, s'il se révèle, c'est-à-dire, s'il comprend comment il est pour lui-même, et s'il comprend qu'il a une communion réciproque, c'est qu'il a été baptisé du baptême de Protophanès. Au sujet du principe de cela, s'il comprend comment tout s'est manifesté à partir d'un seul principe, et comment tout ce qui s'est uni se sépare, comment ce qui s'est séparé s'unit à nouveau, et comment les parties s'unissent au tout et comment le spécifique s'unit au générique, si quelqu'un comprend ces réalités, c'est qu'il a été baptisé du baptême du Caché. Alors, pour chaque lieu, il détient un élément des éternels et il s'élève, dans la mesure où il devient pur et simple. Continûment, c'est de cette façon qu'il vient à l'unité. En étant continûment pur et simple, il s'emplit de compréhension, d'existence et d'esprit, d'esprit saint. Il n'y a rien de lui en dehors de lui. D'une part, par une âme parfaite, il voit ceux qui relèvent de l'Autogène; par l'intellect, ceux qui relèvent du triple mâle; par un esprit, un esprit saint, ceux qui relèvent de Protophanès.

D'autre part, il entend parler du Caché par l'entremise des puissances de l'Esprit, dont elles sont venues en une révélation très supérieure de l'Esprit invisible, par la pensée —celle qui est maintenant silencieuse—, par la première pensée. Au sujet de l'Esprit invisible trois fois puissant, c'est donc une audition et une puissance du silence purifié par l'Esprit vivifiant, le silence parfait et premièrement parfait et totalement parfait. Il

y a donc des gloires placées au-dessus d'eux en tant que vivificateurs. Ce sont ceux qui ont reçu le baptême véritable, par la connaissance. Alors, ceux qui en sont dignes sont gardés. Par ailleurs, ceux qui ne sont pas issus de cette race, n'étant que des créatures, retournent à leur propre racine. Quant à celui qui est issu du cinquième, il [.] copies. Pour chacun de ces éons, il y a un baptême de cette façon.

Or, si quelqu'un se dépouille du monde et repose en marge de la nature, alors, d'une part, il y a celui qui est dans le séjour sans avoir de lieu d'habitation ni de puissance, en suivant les usages des autres et, d'autre part, il y a celui qui n'a pas commis de péché —la connaissance lui étant suffisante— ni pris d'intérêt en quoi que ce soit du monde, celui qui se repent. Il y a des baptêmes prescrits pour ceux-ci selon leur état. Voici la voie jusqu'aux autogènes par laquelle tu as maintenant reçu le baptême à chaque fois qu'il était juste de contempler les individus parfaits: c'est une connaissance du tout qui a originé des puissances de ces autogènes. Voici ce que tu feras quand tu traverseras ces éons totalement parfaits: pour ce qui est du troisième baptême, si tu en es baptisé, alors tu entendras en ce lieu là les véritablement existants.

Ces noms, voici comment ils sont: comme il s'agit d'une unité, ils [.] est comme [.] par la venue à l'être [.] est et [.] c'est pour eux une parole [.]. C'est un nom véritablement existant, tels qu'ils sont. Alors, ceux qui sont, ils sont. C'est conceptuellement qu'il (le nom) a une ressemblance; et sa ressemblance est dans la race grâce à ce qui lui est propre. Elle (la race) voit et elle pense, elle retourne à lui et elle reçoit sa ressemblance —par la voix— pour dire et entendre. En outre, par le seul fait d'entendre ils sont impuissants, en raison de leur état sensible et corporel. De la manière, donc, qu'ils sont capables d'accueillir, c'est ainsi qu'ils accueillent. C'est donc un reflet affadi qui vient à l'existence par l'entremise du sensible ou de la parole, supérieur, d'une part, à la nature hylique, mais inférieur à la substance intelligente.

Ne t'étonne pas de cette différence entre les âmes! Lorsqu'on pense qu'elles sont différentes, elles sont dissemblables, [.] de ceux qui sont morts. Et celui qui se manifeste dans une âme et qui est totalement corrompu [.] leurs âmes et ils [.] leurs corps. Quant à celui [.] son temps se manifeste au moment propice, leur âme étant dans leur corps. D'une part, celles qui sont totalement corrompues, il y en a quatre formes. D'autre part, celles qui sont dans le temps sont au nombre de neuf. Voici ce qui en est pour chacune d'elles: elle a sa forme et sa coutume, et, bien qu'elles se ressemblent, elles sont différentes, bien qu'elles soient distinctes, elles sont quand même stables. D'autres âmes immortelles communient avec toutes ces âmes, à cause de la Sagesse qui regarda en bas. Il y a en effet trois formes d'âmes immortelles.

D'une part, il y a celles qui ont pris racine sur le séjour, sans puissance d'auto-génération, qui suivent les usages des autres. Puis il y a la seule forme qui est retenue. Enfin, celles qui se tiennent sur la repentance, qui n'ont pas eu de sentiment ambivalent face au péché, la connaissance leur étant suffisante. Étant néophytes [.]. Il y a d'autres différences: d'une part celles qui ont péché, d'autres encore qui se sont repenties, et d'autres qui ont voulu de leur propre gré. De ces dernières il y en a trois formes, soit: celles qui ont commis tous les péchés et s'en sont repenties, celles qui n'en ont commis que certains, et celles qui ont voulu de leur propre gré. Voilà pourquoi leurs éons aussi sont au nombre de six, d'après le lieu destiné à chacune d'elles. La troisième forme est celle des âmes des autogènes possédant une parole de vérité ineffable qui est

dans une connaissance, dans une puissance émanant d'eux-mêmes et dans une vie éternelle.

Il y a encore quatre différences dans la manière dont existent les formes des anges: ceux qui aiment la vérité, ceux qui espèrent, ceux qui ont la foi, en y ajoutant encore ceux qui sont unis. Et ils sont en eux. Ils sont comme quatre côtés des autogènes. Le premier est celui qui relève d'une vie parfaite, le deuxième, celui d'une compréhension, le troisième, celui d'une connaissance éternelle, le quatrième, celui des âmes immortelles.

Il y a encore là quatre luminaires. Armozel, nostalgie du Dieu véritable et unificateur psychique, est placé sur le premier éon; Oroïael, puissance contemplatrice de la vérité, est placé sur le deuxième; Daveïthé, contemplation de la connaissance, est placé sur le troisième; Éléleth, élan et phase préparatoire pour la vérité, est placé sur le quatrième. Et les quatre existent en tant que paroles de vérité et de connaissance. Ils existent, bien qu'ils ne relèvent pas de Protophanès, mais plutôt de la mère.

C'est une pensée de l'Intellect parfait de la lumière qui fait que les âmes immortelles acquièrent une connaissance [.] [.] [. . . .] pour ceux-ci. Le divin Autogène Sorsoroas est une manifestation de leur puissance à tous. Il est une ineffable parole intelligible de la vérité, parole qui dit dans une révélation sur l'Intellect parfait qu'il est un principe supérieur en insécabilité, uni à elle en une paire, grâce à une intelligence-lumière et à une pensée, dans son éon. Quant à Adam, il est l'humain parfait, parce qu'il est l'œil de l'Autogène. C'est sa connaissance qui sait que le divin Autogène est parole de l'Intellect parfait de la vérité. Et le fils d'Adam, Seth, c'est vers chacune des âmes qu'il vient, en tant que connaissance qui lui est suffisante. Voilà pourquoi la semence vivante tira de lui son existence.

Mirothéa est celle en laquelle le divin Autogène se manifesta avec Adam. C'est une pensée de l'Intellect parfait concernant sa propre existence: quelle est-elle, comment était-elle et comment est-elle? Voilà pourquoi le divin Autogène est parole et connaissance. Et la connaissance naît d'une parole. C'est pourquoi [.] Adam, simple puissance [.] des simples auxquels elle s'est manifestée et une transformation des âmes, une [. . . .] est aussi de [.] parfait. Au sujet des parfaits [. . .] et des ordres angéliques [. . .] [.] si donc [.] l'âme de ce monde [.] ils [.] [. . .] [.] le monde de [.] [.] [.] copie véritablement [.] le séjour véritablement existant et la repentance [.] vers ce lieu, jusqu'aux véritablement existants qui sont les éons autogènes. Si elle (l'âme) trouve et aime la vérité, c'est sur le quatrième éon qui possède le luminaire Éléleth qu'elle se tient, pour devenir pensée contemplatrice du divin. Si elle espère et contemple —elle est alors un ange de genre mâle —c'est sur le troisième éon qui possède le luminaire Daveïthé qu'elle se tient. Si *(les lignes 24 à 29 manquent)* [.] elle est unie à [.] elle se tient sur le premier éon qui possède le luminaire Armozel. Tu deviendras un ange de ce monde intelligible.

Si tu t'élèves jusqu'à la puissance tu te tiens sur la lumière qui [.] et incommensurable. Grand est l'éon! Mais si tu parviens seulement jusqu'à ceux-là, c'est hors du parfait [.] que tu chuteras. Cette puissance, s'il n'est pas possible ou encore s'il est possible pour quiconque d'établir toutes les formes de son âme immortelle, ce n'est pas seulement le sensible et le mesuré, mais aussi les indicibles individuellement parfaits [. . .] [. .] personne [.] [. . .] lui [.]

qu'il [.] (*les lignes 25 à 29 manquent*) et incorporel [.] sur quiconque [.] quiconque et une [.] est sans figure [.]. [. . .] [.] non créé et celui-ci [.]. [.] ainsi que ce modèle [.] personne [.] jamais, ni [.] un tout [.] indestructible en ce [.] en étant léger [.] alors qu'il est coupé de [.] l'Intellect parfait. [.] indivisible lumière parfaite [.].

Or il est en [.] Adam. Et [.] l'Autogène [.] et il va [.] Intellect parfait [.] le Caché divin [.] pré connaître [.]. Mais [.] âme [.]-là (*les lignes 26 à 29 manquent*). [.] existence [.] parce qu'elle leur appartient [.] racine [.] [.] deuxièmes puissances avec l'existence. Quant aux troisièmes et aux quatrièmes elles furent manifestées [.] que [.] il y a une [.] âme [.] cause. Ces éons, cependant, [.] lieu d'habitation [.] des âmes ainsi que des [.] sont des dieux [.] plus que divin [.] de ces autogènes-là, l'Autogène premier dieu [.] ange [.] invisible [.] hors des [.] âme ainsi que [.] éons [.] mais à l'âme [.] ange [.] configuration [.] ange [.] (*les lignes 28 à 30 manquent*) elle a [.] [. . .] à jamais, une multitude de fois. Et [.] c'est à plusieurs reprises qu'elle se dresse. Mais si [.] [.] une âme [.] c'est un ange qu'elle deviendra. Si les êtres du monde et les anges et les [.] celle (l'âme) qui est sanctifiée est très supérieure.

Quant à l'éon qui est sous l'Autogène, il a [.] [.] [.] archonte [.] ils ont d'autres différences en raison desquelles [.] celle-ci n'est pas, à dire, [.]. Or les mâles [.] face à lui. Et [.] divin Autogène [.] qui est [.] entendre [.] Autogène [.] de (*les lignes 24 à 28 manquent*) [.] modèle [.] possède [.] l'existence [.] vie [.] [.] est, grâce à la parole [.] [.] [.] l'Enfant parfait triple mâle, étant une dimension du divin Autogène, [.] Esprit invisible. [.] [.] dans le parfait [.] atteindre [.] et un principe [.] amour et une [.] de Barbélô [.] et une [.] l'Intellect parfait. Ceux qui sont issus de [.] sont des deuxièmes [.] de la pensée [.] par l'entremise de [.] en Barbélô. Quant au Caché, [.] tous ceux-ci [.] vierge [.] elle [.] en une [.] et [.] (*les lignes 27 à 29 manquent*) en celui-là.

Elle est issue de la puissance de celui qui [.] est issu de celui qui [.], mais elle est issue de la puissance de celui-là, étant véritablement existante, étant une image de lui [.] bien qu'ils préexistent, ils sont issus de celui-là même. Quant à lui, il est le non-[.], Lui seul [.] lui donner suffisamment [.] sans [.] pour lui [.] tous, tandis qu'il [.] de par [.]. Voilà pourquoi, en effet, ils sont des parties d'elle, afin qu'il soit [.] et celui qui [.] de lui [.] indivisible [.] Barbélô. Il [.] pour qu'il devienne béatitude [.] [.] tous [.] il va (*les lignes 26 à 28 manquent*) [.] parfait il est une pensée de l'Intellect parfait [.] et étant [.] [.] l'Esprit parfait, [.] parfait, à jamais vivant [.] [.] invisible. Et [.] [.] celui-ci, il est [.] de l'Intellect parfait étant une parole issue de [.]. [.] qui existe en [.]

ils possèdent tous ceux-là éternellement [.] sont dans le [.] trois fois puissant, existent par le [.] ceux qui sont [.] parfaits [.] Protophanès, l'Intellect mâle; mais [.] purifié [.] et celui [.] d'une ressemblance [.] se manifeste [.] et le non [.] [.] lui [.] modèle [.] (les lignes 27 à 30 manquent)

(les lignes 1 à 5 manquent) [.] à cause de lui, alors qu'ils [.] en établissant pour lui une limite [.] il est simple [.]. Car il est [.] de lui comme s'il était lui-même ou comme s'il était un autre [.] [.] qui est [.] manque. Au sujet du [.] triple mâle des véritablement existants de [.] Intellect de la connaissance [.] pour les véritablement existants. De la manière qu'il possède le véritablement existant, [.] et une [.] [.] et elle [.] deuxième [.] parfait que [.] se manifester [.] en lui, ils [.] le Caché [.] non [.] une [.] non [.] forme [.] [.] [.] ceux.

(les lignes 1 à 5 manquent) forme [.] sa connaissance, c'est Protophanès, le parfait Intellect mâle invisible. Il a existence en deçà du Caché inengendré [.] troisième [.] possédant la compréhension. Et il est avec ceux qui sont rassemblés pour devenir des totalement parfaits et des bienheureux, n'ayant aucun [.] [.] de [.] divin. Le [.] se tint auprès de lui [.] unique [.] parfait [.] du [.] le Caché [.] (les lignes 27 à 30 manquent)

[. . .] [.] le savoir [. . .] [.] de [. . .]. [.] Protophanès l'Intellect mâle parfait est doté des puissances [.] en totalité vers [.] et il est [.] cette connaissance de [.] du divin Autogène. Et l'Autogène divin est le principe de l'Enfant parfait triple mâle. Puis le mâle est modèle et forme de l'Intellect parfait sans [. . .]. [. . .], grâce à une connaissance unique, comme celui-là. En outre, il y a une mesure des réalités individuelles, en tant que connaissance unique des réalités individuelles, soit totalement, soit individuellement, parfaitement. L'Intellect mâle parfait est connaissance du Caché. Et le divin Caché inengendré est principe et cause, puissance et existence de tous ceux-ci. [.] véritablement (les lignes 27 à 29 manquent) [.] Protophanès [. . .] Protophanès] [.] [. . .] [.] Intellect [. . .] [.] alors qu'ils sont rassemblés [.] totalement [.] le Caché inengendré [.] humain [.], parce qu'ils sont comptés [.] sauvés avec celui qui [.]. Or celui qui se repent, de même que celui qui est dans le séjour et celui qui est dans le monde sensible, vivant avec ce qui est mort, [. . .] tous [.] obtient le salut séparément de ce qui est mort. Tous n'ont pas réclamé le salut initialement, mais le salut est plus grand lorsqu'on est de condition inférieure.

Quant à l'humain qui est mort, son âme, son intellect et son corps sont tous corrompus. Ce sont des souffrances de perdition, des pères des choses hyliques, ce sont des démons que le feu consume (les lignes 27 à 30 manquent) en étant transformé.

Le deuxième type d'être humain, c'est celui de l'âme immortelle qui est parmi les morts en se souciant d'elle-même, car alors, elle (l'âme) s'affaire à la recherche des avantages propres à chacune de ces réalités, et elle éprouve de la souffrance physique. Ils [.] mal et elle oublie qu'elle a un Dieu éternel: elle a commerce avec des démons.

Le type d'être humain qui se trouve dans le séjour, s'il possède en lui la découverte de la vérité, c'est en résidant en marge des usages des autres, qui vivent mal, de ceux qui avancent en trébuchant.

Quant à l'être humain qui se repent, s'il délaisse les morts et désire les réalités qui sont —l'Intellect immortel et l'âme immortelle— il viendra en se hâtant tout d'abord à cause d'elles, en s'affairant à la recherche non en vue de l'action, mais des œuvres. En cela, il reçoit une pensée élevée [. . .]. [.] et tout bénéfice [.].

Le type d'être humain qui est sauvé est celui qui se cherche et qui cherche son intellect, et qui trouve chacune de ces réalités. De quelle puissance il est doté! L'être humain qui a été sauvé est celui qui n'a pas connu ces réalités seules, telles qu'elles sont, mais qui les a plutôt connues par la parole en tant que telle [.] il a pris leur ressemblance [.] en tout lieu, étant devenu simple et unifié. Car alors celui-ci a réalisé son salut parce qu'il a pu traverser toutes ces réalités: il devient elles toutes. S'il le désire, il se sépare à nouveau de toutes ces réalités et se replie vers lui seul, car il devient divin, s'étant tourné vers Dieu».

Pour ma part, après avoir entendu cela, j'offris, en vérité, une bénédiction au Dieu vivant et inengendré, au Caché inengendré, à Protophanès l'invisible, l'Intellect mâle parfait, à l'Enfant invisible triple mâle et au divin Autogène. Alors je dis à l'Enfant de l'Enfant, Éphésèch, qui était placé auprès de moi: «Ta Sagesse peut-elle m'instruire sur la dispersion du type humain qui est sauvé? Qui sont ceux qui s'y attachent et qui sont ceux qui s'en séparent, pour que les élus vivants le sachent?»

Alors l'Enfant de l'Enfant, Éphésèch, me dit en parlant clairement: «Si l'être humain se replie vers lui-même plusieurs fois et en revient à la connaissance des autres — l'intellect ne peut comprendre non plus que l'âme immortelle—, alors il est déficience, car lui-même tourne en rond, il est démuné, s'isole, se tient à l'écart et se trouve sous influence étrangère au lieu d'être un. Il prend donc la ressemblance d'une multitude de figures.

S'il tergiverse, il en vient à rechercher des choses qui ne sont pas. Et s'il les trouve par la conceptualisation —et il n'est pas possible qu'il les connaît d'une autre façon, à moins de recevoir la lumière— il devient physique. De cette façon il descend donc vers la génération et il est dépourvu de la parole à cause des souffrances et de l'illimitation de la matière. Bien qu'il possède une puissance éternelle, immortelle, l'être humain est captif des griffes du corps; il est ravi et enchaîné à jamais, par des liens résistants, il est lacéré par tout souffle mauvais, jusqu'à ce qu'il s'assume à nouveau et recommence à vivre en lui.

Voilà pourquoi ils ont été préposés au salut de ceux-ci. Et ces mêmes puissances, elles sont là-bas. Et parmi les autogènes, à chacun de ces éons, se dressent des gloires, pour que celui qui s'y trouve soit sauvé aux côtés de celles-là. Les gloires sont des concepts vivants parfaits; il n'est pas possible qu'elles périssent, parce qu'elles sont des modèles

sotériologiques, c'est-à-dire, que quiconque les reçoit sera sauvé jusqu'à elles en les prenant pour modèle, en recevant la puissance de par ce même modèle et en possédant cette gloire en tant qu'auxiliaire. Il traverse ainsi le monde et chaque éon.

Là sont les gardiens de l'âme immortelle: Gamaliel et Strempsouchos, Acram, Loël, ainsi que Mnésinous. Ce sont des esprits immortels. Yesseus Mazareus Yessedekus est le commandeur [. .] qui est l'Enfant, le sauveur, l'Enfant de l'Enfant et celui qui [. . . .], Orme est le délimitateur de la semence vivante. Gamaliel est le donneur d'esprit.

Ceux qui se tiennent en face d'eux sont: Isaouel, Audaël et Abrasax, les myriades Phaléris, Phalsès et Eurie; les gardiens de la gloire sont Stèthée, Théopemptos, Euryménée et Olsèn. Les auxiliaires en toute ouvre sont Balsamos, Eisôn, Eirôn, Lalameus, Eidoménée et Authrounie. Les juges sont Symphtar, Eucrébôs et Ceilar; le percepteur, Samblô; les anges-guides des denses nuées sont Saphô et Thourô».

C'est après avoir dit cela qu'il m'enseigna sur tous ceux qui étaient dans les éons autogènes. Tous étaient des lumières éternelles. Et les parfaits, c'est en tant qu'individus qu'ils sont parfaits.

Alors je vis pour chacun de ces éons une terre vivante et une eau vive, un firmament lumineux, un feu qui ne brûlait pas —toutes ces réalités étant simples et immuables—, des vivants simples et éternels dotés d'une beauté polymorphe, des arbres impérissables aux multiples variétés, des plantes en autant de variétés, du fruit impérissable, des humains vivants, toute espèce d'être vivant, des âmes immortelles, toute figure et forme d'intellect, des dieux véritables, des anges en grande gloire, un corps indissoluble, une naissance sans génération, une perception inébranlable. Et il y avait encore celui qui supportait impassiblement la souffrance, car il était puissance d'une puissance.

[.] [.] [.] différer [. . .] [.] indissoluble [.] ceux-ci [. . .] [.] tous [.] Eux [.] par eux tous [.] en [.] étant [.] être [. .] [.] (*les lignes 11 et suivantes manquent*) de [.] tous [.] simple parfait [.] il [. .] éternel [.] [.] des éons [.] et le [.] recevoir puissance de [.] et leur [.] en une [.] [. .] [. .] car [.] pas [.] (*les lignes 12 et suivantes manquent*) [.] dans [.] thorsoès [.] en silence [.] lui est [.] est le Dieu [.] bénissions [.] et Pigéradam, ainsi que Mirothéa, la mère de ceux qui ont reçu gloire de celle qui glorifie, [.] [.] Prophania, la mère de ces lumières, Plèsithéa, la mère de ces anges, le fils d'Adam, Seth Emmacha Seth, le père de la race inébranlable et celle qui appartient aux quatre luminaires, Armozel, Oroïael, Daveïthé, Éléleth.

Quant à nous, nous bénîmes nom par nom. Celui qui se voit lui-même, le maître de la gloire, l'Enfant triple [.] triple mâle, [.] grandeur, tandis que nous disions: «Tu es un, tu es un, tu es un, Enfant de l'Enfant [.] Iatomenos [.] est [.] étant venue [.] toi [.] tu es un, tu es un, tu es un, Sémélel [.], Telmachael [.], Omothém [.] mâle le [.] l'engendreur le maître de la gloire et l'aimable, celui qui accompagne l'ensemble des totalement parfaits: Acrôn triple mâle, aaaaa, oōoōo, bi, trois, un, tu es esprit né

d'esprit, tu es lumière née de lumière, tu es silence né de silence, tu es pensée née de pensée, fils parfait de Dieu, sept [...].

Puissions-nous dire [...] (*les lignes 1 et 2 manquent*) [...] puissions-nous dire, [...] parler [...] la grande [...] et la grande [...] divine [...] ensemble nous bénîmes [...] l'invisible [...] Barbélô le non [...] Pronès le triple mâle, et la toute glorieuse, Youel.

Et lorsque je reçus le baptême pour la cinquième fois, au nom de l'Autogène, par l'entremise des mêmes puissances, je devins un dieu. Je me tins sur le cinquième éon, leur habitation à tous. Je vis tous ceux (les puissances) qui relèvent de l'Autogène, les véritablement existants, et je reçus le baptême cinq fois [...] et Y[...] du [...] Yesseus Mazareus Yessedekus de [...] -là [...] parfait [...] ainsi que la grande vierge glorieuse, la toute glorieuse et [...] du genre mâle, Dieu [...] manifester [...] parfaite dupliquée toute entière avec celle qui est commune à toutes les formes, [...] mâle, le maître de la gloire, la mère de ces gloires, Youel, les quatre luminaires de Protophanès, l'Intellect parfait, Selmen et ceux qui sont placés avec lui, les révéléurs de Dieu, Zachthe, Yachthe, Sèthée, Antiphantès, Seldaô, Élenos, [...] nous vînmes [...] au [...] ressembler [...] sont [...] de ces autogènes. Je vis, en effet, des [...], des éons qui ressemblaient plus [...] lumineire [...] plus glorieuses [...].

Les réalités suivantes se retrouvent en chacun des éons: terre vivante, eau vive, firmament lumineux, feu jaillissant qui ne brûle pas; des vivants et des arbres; et des âmes, des intellects, des êtres humains, tous ceux qui sont avec eux. Et encore, des dieux, des puissances et des anges. Car toutes ces réalités sont des [...] et [...] sont [...] toutes [...], toutes [...], toutes [...], tandis qu'ils sont [...] et qu'ils [...] et [...] et ceux qui sont issus de l'Autogène. Je reçus d'eux la ressemblance et les éons de l'Autogène s'ouvrirent. Une grande lumière jaillit au-dessus de moi depuis ces éons mâles parfaits: on leur rendait gloire. Les quatre éons étaient un élargissement partant d'un éon unique, à la forme d'un éon unique solitaire.

Alors Éphésèch, l'Enfant de l'Enfant, m'apporta [...] (*les lignes 1 à 3 manquent*) [...] se dressèrent Yesseus Mazareus Yessedekus et [...] couronne, eux [...] sceau sur lui [...] et Gabriel, le donneur d'Esprit [...] un [...] des sceaux [...] quatre races.

Alors vint au-devant de moi celle qui relève des gloires mâles et virginales, Youel; comme je réfléchissais sur les couronnes, elle me dit: «Pourquoi ton esprit est-il perplexe au sujet des couronnes et des sceaux qui sont placés dessus?

Ce sont ces couronnes qui rendent puissants tout esprit et toute âme. Quant aux sceaux qui sont sur elles, ils sont triples de race, ils appartiennent à l'Esprit invisible. [...] virginal [...] ceux [...] (*les lignes 4 et 5 manquent*) virginal [...] rechercher [...] dans les [...] en eux [...] et [...] il les rendit puissants [...]. Quant aux sceaux de genre mâle, ils sont ceux qui appartiennent à l'Autogène ainsi qu'à

Protophanès et au Caché. Et l'Esprit invisible est une puissance psychique et intelligente, un être connaissant et un être préconnaissant. Voilà pourquoi il a pour médiateur Gabriel, le donneur d'esprit, en sorte que, s'il donne à quiconque de l'esprit saint, il le marque du sceau par la couronne, et le couronne, dans la mesure où il possède des dieux et des [.....] une puissance [.....].

(les lignes 2 à 4 manquent) [.....] les quatre grands lumineux [.....] [.....] [.....] sont des esprits [.....] qui [.....] pour qu'ils deviennent parfaits. Alors qu'ils étaient avec eux, ils n'étaient pas mélangés à eux, en sorte qu'ils se simplifiaient et ne fussent pas dupliqués d'après une forme quelconque. Ceux-ci sont les individus simples et parfaits: le tout et tous les éons des éons qui le rendent parfait.

C'est un grand miracle que de voir tous ceux qui sont en un lieu totalement parfait, car l'invisible Protophanès [.....] *(les lignes 2 et 3 manquent)* parfait [.....] en l'Existence [.....] [.....] chaque puissance [.....] véritablement existant, [.....] est en effet supérieur [.....] l'entend [.....] et [.....] [.....] dans une pensée et dans une pensée originelle [..], puisqu'en une puissance [..] elle est parfaite. Mais il te faut prêcher sur toutes choses: et sur celles que tu entendras grâce à ta pensée portant sur les réalités plus que parfaites, et sur celles que tu reconnaîtras en l'âme des parfaits».

Quand elle (Youel) eût dit cela, elle me donna le baptême *(les lignes 1 à 5 manquent)* [..] [.....] grande [.....] [..] le premier [.....] et je reçus puissance [.....] et je [..] [..] [..] et je me configurai [..] et je reçus une lumière qui m'est indicible, je reçus un esprit purifié, je devins véritablement existant. Puis elle m'emmena au grand éon, là où est le triple mâle parfait. Et je vis l'Enfant invisible au travers une lumière invisible.

Alors, elle me donna encore le baptême dans une eau vive [.....] *(les lignes 2 à 5 manquent)* lui le [.....] et je [.....] je fus capable de [.....] devant les grands [.....] [..] et parfaits. La toute glorieuse, Youel, me dit: «Tous les baptêmes par lesquels il convient de recevoir le baptême, tu les as reçus, et tu es devenu parfait pour entendre tout ceci. Pour l'heure, donc, invoque Salamex, Sémen et la toute parfaite Armè, les lumineux de l'éon de Barbélô et de la connaissance incommensurable. Alors ceux-là te révéleront [.....] l'invisible Protophanès.

(les lignes 3 et 4 manquent) [.....] qui [.....] Barbélô, virginale et invisible, l'Esprit trois fois puissant». Quand Youel la toute glorieuse m'eût dit cela, elle me laissa et alla se dresser devant Protophanès. Je me tenais alors au sommet de mon esprit, et je priais intensément les grands lumineux en pensée. J'invoquais Salamex, Sémen et la toute parfaite Armè. Je vis des gloires plus imposantes que des puissances et elles m'oignirent. Je fus capable je [.....] en mon [.....] et [.....] [.....] [.....] mâle [..] [.....] elle recouvrit [.....] tous. [.....] [..] Salamex et Sémen, eux qui me révélèrent toutes choses en disant: «Zostrien, au sujet de ce que tu cherches, écoute:

Il était un et il était seul, antérieur à tous les véritablement existants, un esprit incommensurable et indiscernable pour un autre: tout ce qui est en lui, ainsi qu'en dehors de lui et après lui. Il est le seul qui transcende sa limite, [..] sans configuration,

sans [.], sans couleur, sans forme, sans figure pour tout, il est premier de tout, il est principe originel de tout principe, il est pensée originelle de toute pensée, il est force de toute puissance, plus mobile que tout ce qui se meut, plus stable que la stabilité, plus dense que toute densité, et sans limite; et il est plus insondable que tout insondable, il établit des limites parce qu'il est supérieur à tout corps; il est plus pur que tout incorporel, plus pénétrant que toute pensée ou que tout corps, il est puissance pour tout, pour tout genre ou pour toute espèce, il constitue la totalité de toutes réalités. Le véritablement existant tout entier et les véritablement existants, il est tout cela, car il est plus grand que tout, le corporel et l'incorporel, il est un élément de toutes les parties, existant par une puissance inconnaissable, pure [. . .] [. .] de lui, tous les véritablement existants qui sont issus de l'Esprit véritablement existant, l'un seul.

Car les trois fois puissantes de son hénade sont: l'existence totale, puis la vie et la béatitude. Et, de par l'existence, il est, étant un, simple, étant sa propre parole et sa propre idée. Et celui qu'il trouvera, il le fera entrer dans l'existence. De par la vitalité, il est vivant et [.] par la béatitude, il [. .], parce qu'il est doté de compréhension [. . . .] il sait que toutes ces réalités [. .] [. . . .] lui seul [.]. Car aucun dieu ne s'attache à quiconque, si ce n'est à celui qui lui appartient en propre, à lui seul. Et il est [.] en lui [. . .] [.] l'unique [.]. Car c'est en ce qui lui appartient en propre et qui est idée d'une idée, l'unicité de l'hénade qu'il est. Et c'est en le [. . .], c'est dans l'intellect qu'il l'habite et ce dernier habite en lui. Il n'a à se déplacer vers aucun lieu puisqu'il est un esprit unique, simple, parfait, étant son propre lieu et celui qui y habite, étant les totalités. Et celui qui est, il est aussi celui qui [.] [. .] [.] ainsi qu'une vie et un réceptacle. Quant à la vie, c'est un acte de l'existence insubstantielle. Mais celui qui est en lui [. . .] est en lui [.] est grâce à lui béatitude et perfection. Et [.] qui est en [.] véritablement existant.

Bienheureuse est l'idée de l'acte qui est! En recevant l'existence il reçoit la puissance d'arriver à la perfection. En ne se divisant jamais, il est alors parfait. Voici pourquoi il est parfait: parce qu'il n'est nullement divisible de lui-même. Car rien n'existe avant lui, si ce n'est l'unité parfaite.

(Les pages 69 et 70 manquent) qui est son existence et salut de tous. Et celui dont il n'est même pas possible ni convenable de le dire, s'il s'affermir, tout émanera. Car quiconque est en l'existence de celui-là est totalement dans la vie. Par la béatitude, il a la connaissance. Et s'il participe de toutes, il est parfait. Si], d'autre part, il participe de deux ou d'une, il s'assimile à la catégorie à laquelle il participe. Voilà pourquoi il y a ceux qui ont une âme, et ceux qui sont sans âme; voilà pourquoi il y en a qui seront sauvés, voilà pourquoi il y en a qui périront s'ils n'ont aucune part à lui, voilà pourquoi il y a de la matière et des corps, voilà pourquoi il y a un incorporel digne d'amour, voilà pourquoi ils dérivent d'une totalité.

C'est lui qui préexiste pour toutes les raisons suivantes: il est pur, il est unité simple, esprit unique innommable. Et il est aussi existence, idée, et parole de lui-même, à la fois sous le mode de l'acte qui est sa vie et sous le mode de la perfection qui est la puissance de l'intelligence, car la forme est lumière. Et c'est en se mouvant ensemble que la triade est un ensemble. C'est en tout lieu et nulle part qu'elle rend le tout puissant et qu'elle agit [. . .]. L'indicible innommable [. . .] est issu de lui-même [. . .], se reposant en sa perfection sans qu'il n'ait reçu aucune figure. Voilà pourquoi [.] [.] un modèle, non plus que quiconque de ceux qui sont parfaits et [.]

[. . .] celui qui appartient au tout c'est en l'existence qu'existe celui qui existe dans la vitalité de la vie. Mais dans la perfection et dans la compréhension de la béatitude.

Tout cela existait en l'indivisibilité de l'Esprit. Quant à la compréhension, c'est en raison d'elle qu'existent la divinité et l'insubstantialité, la béatitude et la vie, la compréhension et la bonté, ainsi qu'hénade et unité. Alors, en bref, toutes ces réalités sont pureté inengendrée, préexistantes grâce à lui (l'Esprit), toutes, ainsi que le intellect [. . . .] [. . . .] lumière [. . . .] [. . . .] un éon. C'est une puissance manifestée grâce à une part de l'inengendrement, car il existe toujours. Il [. . .] après lui, alors qu'il le voit [. . .] et qu'il est une unité simple. Étant béatitude grâce à la perfection, il constituait une unité parfaite et bienheureuse. Elle (l'âme) fut en manque de cette unité relevant de lui, parce qu'elle manquait de lui; cette unité allait suivre avec la connaissance. Et c'est une connaissance de ce dernier qui existe en dehors de lui par qui le contemple, lui-même étant en lui.

Un reflet et une image manquant de [.] [.] [.] [.] simplement [. . .] [.] alors qu'il [. . .] [. . .] [.]. Et [...] [...] parce qu'il [. . .] [. . .]. Voilà pourquoi elle (la Sagesse) exista en dehors du plérôme [. . .]; ce n'est pas pour elle-même qu'elle a désiré. Celui-là elle le mit hors de la perfection. Elle se divisa, car elle était la perfection totale d'une perfection, du fait qu'elle était contemplation. Et au regard de celui-là, elle est une engendrée qui l'accompagne; et elle est issue de sa puissance ineffable, étant dotée d'une puissance primordiale et d'un inengendrement primordial venant à la suite de celui-là, car pour tout le reste c'est un éon primordial. [.] [.] [.] sans [. . .] [...] [.] qui sont tous purs en raison de l'existence insubstantielle [. . . .] [. . . .] [. . .] est [. . .] [.] il [. . .] [. . .] et celui qui le préconnaît, existant véritablement parce qu'il est un éon [. . .]. En acte, en puissance et en existence, elle n'a pas commencé dans le temps; au contraire, elle se manifesta de toute éternité, parce que c'était de toute éternité qu'elle s'était tenue face à lui. Et elle s'assombrit de par la grandeur de sa bonté; elle se dressa à sa vue, se réjouissant, remplie de bonté, [. . .].

Mais lorsqu'elle s'emplit (*les lignes 1 à 4 manquent*) et une existence insubstantielle [.] parce qu'elle est [.] existence primordiale [.] insubstantielle; et après celui-là, par l'indivisible, en vue de l'existence, en acte, la perfection intelligente et la vie intelligente qui étaient béatitude et divinité se mirent en mouvement. Alors, tout l'Esprit parfait, simple et invisible, c'est en existence et en acte, en une simple puissance triple qu'il devint unité; un Esprit invisible, une image du véritablement existant, l'un [. . .].

(*les lignes 1 à 4 manquent*) [.....] il n'est pas possible pour la Sagesse d'appréhender le véritablement existant, parce qu'il est en [.] de celle-ci qui est son image. Elle fut prise de jalousie parce qu'il n'était pas possible pour elle de s'unir à sa ressemblance après avoir vu le manque où elle se trouvait de celui qui était face à sa perfection totale. Parce que celui-là préexiste, alors il est placé au-dessus de tout, étant préexistant, connu comme le trois fois puissant. L'Esprit invisible ne fut jamais ignorant non plus qu'il ne connut, mais il était perfection et béatitude. Lorsqu'elle (la Sagesse) devint ignorante [.] et qu'elle [.] corps et [.] d'une autre façon [.] [. . .] lumière [.]. En tant qu'individu elle était cause de l'inclinaison vers le bas. Pour ne pas aller plus loin et ne pas s'éloigner davantage de la perfection, elle se connut et connut celui-là. Alors elle se redressa elle-même, s'étendit

grâce à lui parce qu'elle tirait son existence du véritablement existant elle tirait son existence du véritablement existant ainsi que toutes réalités pour se connaître et pour connaître celui qui préexiste.

Comme ils l'avaient suivi, ils vinrent à l'existence ils vinrent à l'existence en se manifestant par l'entremise de ceux qui préexistent. Et [.] par l'entremise de ces [.] en s'étant manifestés [.] la deuxième [.] ils se manifestèrent [.] celui qui connut d'avance à son sujet qu'il était un espace éternel, ayant été le deuxième à le connaître. Et à nouveau, la connaissance de sa connaissance, qui était le Caché inengendré, ainsi que les véritablement existants, se dressèrent à nouveau sur lui. Voici, en effet, pourquoi elle le connut: pour que ceux qui l'avaient suivie en vinsent à avoir un lieu, pour que ceux qui s'en venaient ne la précédassent pas, mais qu'ils fussent saints et simples. Elle est l'intellection du Dieu préexistant. Elle s'étendit [.] jusqu'au simple [.] salut, [.] salut [.] celui . [.] lumière que l'on préconnaît. On l'a appelée Barbélô en vertu d'une pensée, la vierge mâle parfaite à la triple race. Quant à la connaissance de cette dernière, c'est par son entremise qu'elle vint, pour qu'on ne l'entraînât point vers le bas et qu'elle ne s'éloignât pas davantage à cause de ceux qui existaient par elle et de ceux qui allaient suivre, mais, étant simple pour être capable de connaître le Dieu préexistant, parce qu'elle était devenue supérieure à ceux-là, alors qu'elle [.] [.] issue de [.] inengendrement [.] troisième [.] il y a deux différences [.] entre les éons qui diffèrent de la manière suivante: [.] [.] éon primordial et le deuxième inengendrement. La connaissance est une deuxième image. Elle se dressa comme première manifestation du véritablement existant véritablement. D'une autre façon elle était la béatitude de l'Esprit invisible. La connaissance de l'existence primordiale vient par la simplicité de l'Esprit invisible —par l'hénade— parce que c'est par l'unité qu'elle a la ressemblance, celle qui est pure et sans forme.

Alors il est, celui qui [.] (*les lignes 1 à 6 manquent*) [.] connaître [.] ainsi que la [.] et la perfection [.] agir, cependant, et [.] le Caché primordial [.] eux tous, l'existence et l'acte, la divinité, le genre et l'espèce. Or, ces puissances sont une. Alors, comment donc est-il un, c'est-à-dire, non pas un être individuel mais l'ensemble du tout? Quelle est l'unité qui constitue l'hénade? Par son acte et par la vitalité et [.] [.] de [.].

Quant au tout (*les lignes 1 à 7 manquent*) puissance [.] de la façon [.] [.] sensible en le totalement parfait, qu'elle disait en bénissant: «Que tu es grand, Aphrêdôn! Comme tu es parfait, Néph[.]!», en disant de son existence: «Que tu es grand, Dèiphaneus!» —Elle est son acte, elle est vie et divinité—. «Que tu es grand, Armêdôn! Épiphaneus est le tout glorieux!» Sa béatitude et la perfection de l'unicité qui est totalement celle d'un seul en une [.].

(*les lignes 1 à 6 manquent*) [.] éternelle, [.], [.], intelligente, [.], [.] parfaite, la virginale Barbélô, grâce à la simplicité de la béatitude de l'Esprit invisible trois fois puissant. Celle qui l'a connu s'est connue elle-même. Quant à lui, parce qu'il est entièrement un en étant indivisible, il l'amena à lui pour qu'elle comprenne qu'elle est son acte. Celui qui ne l'a pas connu [.] [.] en vue de la connaissance [.] grâce à d'autres [.].

(les lignes 1 à 8 manquent) bénir « [.....] Èrbèrithée, Èrigénaôr Oriménios, Aramen Alphlégès, Èliloupheus Lalameus, Noétheus, parce que grand et puissant est ton nom! Celui qui te connaît, connaît tout. Tu es un! Tu es un, Étoile, [.....], Aphrèdôn! C'est toi l'éon des éons du grand parfait, le Caché primordial du troisième acte. Et Il est un repos [...] [.....] sa ressemblance [.....] de lui, alors qu'il [.....].

(les lignes 1 à 8 manquent) [.....] existence [.....] et il (les lignes 11 et 12 manquent) [.....] en [.....] gloire [.....] des gloires [.....]. Une [.....] en (les lignes 18 à 20 manquent) [.....] éon (les lignes 22 à 24 manquent) (les lignes 1 à 15 manquent) bienheureux [.....] (les lignes 17 à 25 manquent) (les lignes 1 à 8 manquent) [.....] divin (les lignes 10 et 11 manquent) [.....] de la pensée préconnue par des puissances, un réceptacle totalement parfait, un fondement de tout et une cause de tout, parce qu'il est perfection et Barbélô [. . .] [. . .] lui et celui qui les a tous portés en lui sans en abandonner un seul dans sa bienveillance [.....] exister [.....].

Mais (les lignes 1 à 9 manquent) des [.....] à partir de [.....] et [. . .] exister [.] alors qu'elle [. . .] [.] unique [. . .] celui qui est avec une multitude [.....] [.] grâce à une [. . .] [.] selon un concept véritablement existant, étant innommable et inconnaissable, une notion cachée [.....] [.....] le [.] [.] triple [.....] [.] [.] mais [.] innommable. Tous se comportent comme s'ils venaient de celui qui est inférieur. Si tu lui rends gloire, si tu penses qu'il est existence, ou que le trois fois puissant est son existence ou un esprit unique, simple (les lignes 10 à 13 manquent) [.] celui qui [.] le connaît [.] rectifier [.] parfait il [.] parfait e [.] [.] opérer la perfection [.] [.] [.] lui. [.] en vue de la [.] ceux-là il ne fut pas capable de la voir.

Voilà donc pourquoi il n'est pas possible de le recevoir dans la pureté de sa grandeur, car il est un, plus parfait que celui qui est dans une forme de [.] [.] qui ne veulent pas le connaître au sujet de [.] [.] parler de lui [.] (les lignes 11 et 12 manquent) que [.] en une [.] [.] toute la qui [.], car pour nous [.] le voir [.] étant rassemblés [.]. Or, [...] selon [.] [...] (les lignes 21 à 24 manquent) ni [.] des différences de ceux-ci aux anges; et des différences de ces derniers aux humains, et des différences de ces derniers à l'existence. Et des substances sans substance [.] . . .] [.] et une perception véritablement [.] et ceux [.] véritablement [.] car même [.] le monde sensible. Suivant la manière qui [.] une existence [.] car alors qu'ils [.] et [.] digne de la [.] (les lignes 20 et suivantes manquent) Celui qui l'approchera par la connaissance recevra puissance, et celui qui en est éloigné s'abaisse».

Quant à moi, je dis: «Pourquoi donc les juges existent-ils? Et quelle est la souffrance de celui [.] [.]. Car [. . .] [.] l'ignorance (les lignes 9 à 11 manquent) mais [.] [.] [.] par [.] qui trouve la souffrance provenant du corps et de ses cinq sens [.] est [.] alors qu'elle réside [.] séparer (Les lignes 20 et suivantes manquent) mâle, puisqu'elle est connaissance du grand Esprit invisible trois fois puissant, c'est-à-dire, l'image du Caché primordial. C'est la

béatitude qui se trouve en l'Esprit invisible. Sans la non-[.....] [.....] sans [....
.....] [.....]. Car [.....] [.....] alors qu'il connaît [.....] premier
[.....] sans [.....] remplir [..] [.....] alors qu'elle se
manifeste [.....] connaissance. [.....] alors qu'elle se dresse [.....
..] [.....] dans (les lignes 20 et suivantes manquent) [.] une hénade parfaite
d'une hénade devenue parfaite.

Alors, c'est par le tout qu'elle se sépara du tout, [.....] existence et [.....]
et les pensées [.....] (les lignes 7 et 8 manquent) perception [..] le [.....] (les
lignes 10 et suivantes manquent) [.....] alors que se dresse l'existence [.....]
qui [.....] dans le [.....] qui [.....] [.....]
connaître (les ligne 6 à 8 manquent) [.....] elle bénit (les lignes 10 et
suivantes manquent) [.....] triple [.....]

(les lignes 2 à 5 manquent) Armozel [.....] (les lignes 7 et 8 manquent) est
Barbélô [.....] par [.....] puissance [.....] primordiale
(les lignes 12 à 17 manquent) [.....] primordiale (les lignes 19 et suivantes
manquent)

[.....] invisible [.....] voir celui [.....], celui-ci est son [.....] [.....]
connaissance [.....] [..] forme [.....] [.....] son
existence (les lignes 8 à 11 manquent) [.....] le Caché [.....]
indivisible (les lignes 14 à 16 manquent) [.....] pensée (les lignes 18 et
suivantes manquent).

[.....] qui est [.....] [.....] l'autre unité et la même unité [.....] et une [.....]
[.....] tout (les lignes 5 et suivantes manquent) des principes de [.....]
véritablement existants. Or, ceux qui sont [.....] substance [.....] dans [.....]
[.....] celui-ci est (les lignes 6 et suivantes manquent) [.....] tandis
qu'elle manifeste [.....] de ceux qui sont résidents [.....] celui [.] de celui-là
et celui-ci [.....] notion (les lignes 6 et suivantes manquent) sont ceux qui
sont dressés au sein de l'éon des [.....] en viennent à [.....] unir [.....
.] qui est [.....] celui-ci d'une part. [.....] combien [.....].
Or celui-ci d'autre part [.....] un [.....] un principe [.....]
mâle [.....] et [.....]. Celui-ci [.....] matière [.....
.....] unique (les lignes 15 et suivantes manquent) [.....] et il est [.....
.] et indivisible [.....] marque d'une [.] [.....] un principe [.....]. Or,
des [.....].

Celui-ci, en effet, qui [.....] [..] autres [.....] (les lignes 9 et suivantes
manquent) eux, par l'hypostase. Et [.....] leur existence [.....]. Et le [.....] est
à la façon [.....] une forme primordiale [.....], [.....]
primordiale (les lignes 9 et suivantes manquent) [.....] pas, tandis qu'on leur
donne en [.....] celui qui est à partir [.....] tous et celui qui existe sous une
multitude de configurations [.....] création ou [.....] [..] et [.....]
hors [.....] ordre [.....] le [.....] trois [.....
...] dans le [.....] ceux-ci [.....] les premiers [.....]
de [.....] manifester (les lignes 16 et suivantes manquent, ainsi que les
pages 109-112)

[.] et des anges, des démons, des intellects, des âmes, des vivants, des arbres, des corps, ainsi que ceux qui les précèdent; ceux qui viennent des éléments simples issus de principes simples; ceux qui sont en émanation et non mélangés: l'air, l'eau, la terre, le nombre, l'appariement, le mouvement, la limitation, l'ordre, le souffle et tout le reste.

Ce sont des puissances quaternaires qui sont dans le quatrième éon: celles qui sont dans les totalités et dans la perfection de celles-ci, les puissances des puissances, totalités des totalités, races des races, anges des anges, âmes des âmes, vivants des vivants, arbres des arbres, corps des corps, et des [.] (*les lignes 27 et 28 manquent*) de lui. Il y a ceux qui s'apparentent à des engendrés; et ceux dont la génération est sans naissance. Il y a ceux qui sont saints et éternels; et les immuables dans l'instabilité, le corruptible dans l'incorruptibilité. Et il y a ceux qui s'apparentent à des totalités; il y a ceux qui sont des races; ceux qui sont en bon ordre et disposition. Puis il y a ceux qui sont dans l'incorruptibilité et il y a ceux qui sont les premiers à s'être établis et les seconds parmi tous ceux-ci; tous ceux qui sont issus de ces derniers, à la fois ceux qui sont en eux et ceux qui, issus d'eux, les suivent. Et hors d'eux [.] ceux-ci [.] [.] et ils se dressèrent sur le quatrième éon [.] alors qu'ils sont [.] [.] alors qu'ils sont [.] le tout [.] en eux, étant dispersés. Tandis qu'ils ne sont pas entravés les uns par les autres mais qu'ils sont, eux aussi, vivants, c'est en eux-mêmes qu'ils ont existence et qu'ils se rassemblent, dans la mesure où ils sont issus d'un principe unique. Ils sont unis parce qu'ils sont tous au sein de l'éon unique du Caché [. . .] en puissance ils sont séparés. Car, en fonction de chacun de ces éons, ils sont placés suivant ce qui leur convient. Quant au Caché, tout en étant un éon unique, il possède quatre éons différents. Et ces éons ont chacun des puissances, non pas en tant que premières et deuxièmes, car toutes sont éternelles. Et elles sont différentes [.] ordre et gloire [.].

Or, [.] qui sont au sein du quatrième éon avec [.] qui préexistent [.] dieu [.] sont [.] [.]. Ils consistent tous en une unité, qu'ils soient rassemblés ou seuls, parfaits grâce à la communion, et s'étant emplis de l'éon véritablement existant. Et, parmi eux, il y a ceux qui sont établis dans la mesure où ils existent substantiellement, et ceux qui s'apparentent à une substance, soit en action soit passivement, ces derniers venant en second. Car c'est en eux-mêmes que se trouve l'inengendrement des inengendrement véritablement existants. Et c'est parce que leur puissance s'établit que les inengendrés viennent à l'existence. Là se trouve une substance incorporelle, ainsi qu'un corps incorruptible. C'est là que demeure l'immuable véritablement existant. Alors celui qui se métamorphose grâce à une transformation —le feu qui ne brûle ni ne périt— s'établit avec tous ceux-là [.] [.] [.] en s'établissant. C'est là que demeurent tous les vivants, qu'ils soient seuls ou qu'ils soient tous unis. Il y a là la quintessence de la connaissance et l'assise de l'ignorance. Il y a là du chaos et un lieu parfait pour tous, bien qu'ils soient néophytes. Il y a une lumière véritable, et une ténèbre réceptrice de lumière, ainsi que le véritablement non existant, le non véritablement existant et le non-être qui n'est pas du tout.

Cependant, c'est lui le Bien dont sont issus le bien et le bon, le Dieu dont sont issus le divin et ce qui plus que divin; ce qui est grand; car il n'y a rien de partiel [.] une forme et le divin [.] là, ainsi que celui [.] divin [.] [.] tous ceux-ci [.] sans malice [.] [.] et une race, et ne s'étant attaché à quiconque, demeurant plutôt seul en lui-même, en se reposant dans sa

propre limite sans limite. C'est lui le Dieu des véritablement existants, contemplateur de soi et révélateur de Dieu.

Quand Barbélô, l'éon, la connaissance du parfait Esprit invisible trois fois puissant, rendit puissant ce qui est rectifié, elle lui rendit gloire en disant: «Il est vivant, assurément! Je suis vivante, assurément! Toi, l'un, tu es vivant! Il est vivant, celui qui est triple! C'est toi la triade triplement multipliée! aaa! eee! Les sept premiers sont: la troisième [.], les sept seconds eeeeeee aaaaaaa [.]! Celui-ci possède quatre [.] [. . .] la connaissance [. . .] (les lignes 24 et 25 manquent) une part. Quel Intellect! Quelle sagesse! Quelle science et quel enseignement!

On nomme comme suit ses luminaires: le premier est Armédôn et sa compagne, Armè, le deuxième est Dèiphaneus et sa compagne, Dèiph[. . . .], le troisième est Aphrédôn et sa compagne, [.], le quatrième est Solmis et sa compagne, Olmis. Et il est, le Caché, s'étant uni à son idée. Il est pour tous non manifesté, afin qu'ils reçoivent tous de lui puissance, parce qu'il est divin et qu'il habite au sein de l'éon totalement parfait. Il y a des puissances quartes qui sont auprès de lui et auprès du premier.

Or, ces puissances quartes, pour ce qui est de l'union, c'est jusqu'à lui seul qu'elles parviennent [.] Barbélô étant suivante [.] [.] [.] lumineaire [.] celui qui le connaît et celui qui est placé en second. Le premier de ces éons est Armédôn, le père glorieux. Le deuxième lumineaire est celui qui ne le connaît pas, mais tous les individus ont une sagesse [.] est dans le quatrième éon. C'est celui qui l'a manifesté avec toutes les gloires. Le troisième lumineaire est celui qui ne le voit pas parce qu'il est la parole de toutes les formes, ainsi que de cette gloire également. C'est la science qui est dans le troisième éon. Ils sont quatre en son sein: Malsédôn et M[. . .]nios. Le quatrième lumineaire est celui qui le voit, celui qui est de toutes les formes rassemblées, existantes grâce à un enseignement, une gloire, et grâce à la vérité des quatre éons, Olmis, et le [.] (les lignes 25 et 26 manquent) [.] le cinquième. Et le premier, c'est-à-dire, celui qui est le deuxième, est le Caché totalement parfait. Il y a en effet quatre luminaires. C'est en un seul lieu que se trouvent le Caché qui se redivisa et ces luminaires. Et ce sont ceux qui connaissent qui, tous, sont gloires.

Tous, c'est parfaits qu'ils sont. C'est lui qui connaît toutes choses au sujet de tout, parce qu'il est totalement parfait, lui de qui est issue toute puissance ou quiconque, ainsi que leur éon en entier. C'est à lui que tout monte; de lui tout est venu, puissance de tout, principe de tout. S'il le connaît, il devient deuxième éon, ainsi que deuxième inengendrement. Ils possèdent d'autres éons en leur sein [.] (les lignes 25 à 28 manquent) [.] il devient un être de Barbélô, il devient un éon primordial en raison de l'éternité de l'Esprit invisible: c'est le deuxième inengendrement.

Toutes les gloires, les voici: les Aphrédôns sans limites, les ineffables, les proclamateurs, les immuables, toutes les [.], les révélateurs de gloire, les Marsédôns, ceux qui sont manifestés en étant dupliqués, les Solmis sans limites, les autorévélateurs, ceux qui sont remplis de gloire, ceux qui sont établis en gloire, les laudateurs, les Marsédôns, les Cachés qui révèlent, les limites, qui surpassent les limites,

les pensées qui surpassent les pensées, et il les atteint (*les lignes 22 à 27 manquent*) [.] ils ont en leur sein des myriades de gloires.

Voilà pourquoi il est une gloire parfaite, en sorte que, s'il est capable de s'apparier et d'embrasser, il devient parfait. Voilà pourquoi, même s'il entre dans un corps, dans la mutabilité propre à la matière, ils ne reçoivent pas d'honneur plus grand, à cause de leur perfection totale, que ce qui est de lui. C'est avec leurs compagnons que tous sont parfaits. Car chacun de ces éons a en son propre sein des myriades d'éons pour devenir, quand ils sont rassemblés, un éon parfait. Il est alors dans la béatitude du parfait Esprit invisible trois fois puissant, auprès du silence du Dieu qui est préconnu. Et la connaissance (*les lignes 23 et suivantes manquent*) tout, silence de la connaissance seconde. La pensée primordiale se trouve dans l'assentiment du Triple puissant, puisqu'il lui a ordonné de le connaître pour devenir totalement parfait et parfait en soi. C'est par la simplicité et la béatitude qu'on le connaît. Il a reçu de la bonté par l'entremise de celui qui suit l'éon de Barbélô, celui qui lui donne l'être. La puissance n'était pas sienne, au contraire, elle appartenait à celui qui lui avait prêté existence.

Quant aux éons véritablement existants, c'est en silence qu'ils sont. L'existence était inertie et la connaissance du Caché autofondateur était ineffable. Comme elle était venue du quatrième éon, la pensée de sa pensée, Protophanès, le parfait Intellect mâle [...] (*les lignes 23 à 27 manquent*) étant son image, lui étant égal en gloire et en puissance. C'est d'après l'ordre qu'il est plus élevé, et non pas suivant l'éon. Comme lui il les possède tous, vivants, rassemblés en un. Et l'éon qui est au sein de ces éons, c'est une quadruple différence qu'il présente avec tout le reste qui se trouve en ce lieu.

Quant au Caché véritablement existant, c'est à ses côtés que se trouve la toute glorieuse, Youel, glorieuse vierge mâle; c'est par son entremise qu'ils virent la totalité des totalement parfaits. Ceux qui sont placés devant lui constituent la triade: l'Enfant divin, le triple mâle et le divin Autogène. Il possède les trois en un, ce qui fait quatre. Celui qui est aussi maître sur le [.] étant sur [. . .] (*les lignes 25 et suivantes manquent*) des myriades de fois.

Le premier éon qui est en lui, qui est issu de lui, est le premier lumineux, Solmis, ainsi que le révélateur de Dieu, qui est sans limite, d'après le modèle qui est dans l'éon du Caché et dans celui de Doxomédôn. Le deuxième éon est Acrémôn l'ineffable qui possède le deuxième lumineux, Zachthe et Yachthe. Le troisième éon est Ambroise le virginal qui possède le troisième lumineux, Sèthée et Antiphantès. Le quatrième éon est le laudateur à la triple race possédant le quatrième lumineux, Seldaô et Élénos. Ils [.] à lui par [.] Armédôn (*les lignes 24 et suivantes manquent*) Phoë Zoë Zēoë Zēoë Zōsi Zōsi Zao Zēooo Zēsen Zēsen! Ils sont vivants, les individus et les quatre qui consistent en huit fois! ooooēāēō! C'est toi qui te tiens devant eux! C'est toi qui es en eux tous! Et eux sont au sein du parfait Protophanès, Armédôn le mâle: c'est l'acte de tous ceux qui sont rassemblés.

Puisque tous les individus étaient parfaits, l'acte de tous les individus se manifesta encore: c'était le divin Autogène. Quant à lui, c'est au sein d'un éon qu'il se dresse, ayant en lui quatre types différents d'éons en rapport avec les autogènes. Le premier éon est celui du premier lumineux, Armozel. Ornée, Euthronie, on l'appelle [.] [.] [. . .]. Le deuxième éon est celui du deuxième lumineux, Oroïael, [. . . . ydas] [...os], Ap[. .], Arros[. . .]. Le troisième éon est celui du troisième lumineux, Daveïthé,

Laranée, Épiphanios, Eidée. Le quatrième éon est celui du quatrième lumineux, Éléléth, Codèrè, Épiphanios, Allogène.

Quant à tous les autres, qui étaient dans la matière, ils étaient tous rémanents. Et c'est en raison de la connaissance de la magnificence, de la hardiesse et de la puissance, qu'ils sont venus à l'existence et qu'ils se sont parés. Comme ils ont été ignorants de Dieu, ils seront dissous. Voilà, Zostrien, tu as entendu tout ce que les dieux ignorent et qui est infini pour les anges».

Pour ma part, je m'enhardis et je dis: «Je cherche encore, au sujet du parfait Esprit invisible trois fois puissant, comment il est en soi et comment il est en tant que cause de tout. Et au sujet des réalités véritablement existantes [. . .] [...] [. . .] [...] [...], quelle est la manière [.] [. .] ou [.] de [.....] [.] beaucoup.»

Ils me laissèrent et s'en furent. Puis Apophantès vint au-devant de moi, ainsi qu'Aphropaïs, vierge-lumière, et il m'emmena jusqu'à Protophanès, le grand Intellect mâle parfait.

Alors je vis tous ceux-là tels qu'ils sont: en un. Je me joignis à eux tous et je bénis l'éon du Caché, la vierge Barbélô et l'Esprit invisible. Je devins totalement parfait, je reçus puissance, fus inscrit dans la gloire et marqué du sceau, je reçus une couronne parfaite en ce lieu-là.

Et je retournai vers les individus parfaits. Et tous me recherchaient; ils entendaient parler de la magnificence de la connaissance, se réjouissaient, recevaient puissance. Quant à moi, quand je redescendis à nouveau vers les éons autogènes, je reçus une ressemblance de vérité, pure, digne de la perception. Je redescendis vers les copies des éons et retournai jusqu'en bas, vers le domaine de l'atmosphère.

Alors j'écrivis trois tablettes et les laissai pour instruire ceux qui devaient venir après moi, les élus vivants. Je descendis vers le monde sensible et réinvestis ma statue qui était ignorante. Je la rendis puissante et je voyageai pour prêcher à tous la vérité. Ni les ordres angéliques du monde ni les archontes ne me virent. Lorsqu'un grand nombre de condamnations me firent frôler la mort, je les annulai.

J'ai éveillé un grand nombre d'égarés en disant: «Venez à la connaissance, vous qui êtes les vivants et la sainte semence de Seth! Ne me désobéissez pas! Éveillez votre dieu pour le Dieu! Rendez puissante l'âme sans malice qui est élue! Voyez le passage de ce lieu et recherchez l'inengendrement immuable. Le père de toutes choses vous appelle en vous attendant. Quand on vous fera violence, il ne vous abandonnera pas. Ne vous donnez pas un baptême de mort et ne vous en remettez pas à ceux qui vous sont inférieurs comme à des supérieurs! Fuyez la folie et le lien de la féminité! Choisissez pour vous-mêmes le salut de la masculinité! Vous n'êtes pas venus pour souffrir, au contraire, vous êtes venus vous défaire de votre lien. Déliez-vous! Et ce qui vous a liés se déliera. Sauvez-vous pour que celle-là (l'âme) soit sauvée! Le père bienveillant vous a envoyé le sauveur et vous a rendus puissants. Pourquoi attendez-vous? Cherchez quand vous êtes recherchés. Comme vous êtes appelés, écoutez! Car court est le temps. Ne vous laissez pas réduire en esclavage! Grand est l'éon de l'éon des vivants, de même que le châtement des infidèles! De nombreux liens et des bourreaux vous entourent;

fuyez rapidement, avant que la mort ne vous gagne! Regardez la lumière! Fuyez la ténèbre! Ne vous laissez pas réduire en esclavage au profit de la mort!

Paroles de vérité de Zostrien, le Dieu véritable. Paroles de Zoroastre.